

1. Ext. jour. Jardin maison Gabriel

La main de Fanny sur le mur. Des fourmis se promènent dessus. Pieds nus dans l'herbe, captivée, elle les observe à travers ses petites lunettes rondes. La trentaine, elle est vêtue d'une jupe et d'un tee-shirt.

Un homme en costume cravate entre dans le jardin. Il vient de se garer devant le portail. Derrière, la plaine s'étend à perte de vue. L'homme s'approche de Fanny.

L'Homme (il transpire):

Madame Cadieu ?

Fanny:

Oui ?

L'Homme:

Thierry Néflier... Je viens de la part d'Alphonse...

Il lui tend la main. Elle souffle sur la sienne pour chasser les fourmis et lui serre la main.

Fanny:

Bonjour...

Néflier:

Je viens voir votre mari...

Fanny (le reprend):
Mon frère...

Néflier:
Ah... C'est à propos du bureau Louis XVI...

Gabriel Cadieu, trente-cinq ans, sort de la maison. Vêtu d'un jean et d'une chemise à carreaux, il a les mêmes yeux verts que sa sœur. Il avance vers Néflier en souriant.

Gabriel:
Vous êtes Monsieur Néflier ?

Néflier:
Oui, je viens...

Gabriel:
... pour le bureau... (il lui serre la main) Gabriel Cadieu, enchanté... Entrez...

Les deux hommes se dirigent vers la maison. Fanny les suit du regard.

2. Int. jour. Maison Gabriel, séjour.

Gabriel et Néflier sont entrés. La maison est peu spacieuse, bien propre et bien rangée. Néflier suit Gabriel jusqu'à un beau bureau ancien, près d'un piano droit.

Gabriel (désignant le bureau):
Le voilà...

Cécile, une grande femme à la figure douce et bienveillante, descend l'escalier et les rejoint.

Néflier (passant sa main sur le bureau):
Ah oui, effectivement, il est très beau... Sauf que c'est pas un Louis XVI, c'est un Directoire...

Gabriel:

Ah bon ?

Cécile (à Gabriel):

Tu vois, qu'est-ce que je te disais...

Gabriel (présente Cécile à Néflier):

Ma femme...

Cécile (serre la main de Néflier):

Bonjour...

Néflier:

Thierry Néflier...

Gabriel:

Monsieur Néflier est antiquaire, il vient de la part d'Alphonse...

Cécile (qui avait compris):

Oui, oui...

Fanny entre dans la maison, fait un bond et se jette sur le canapé, derrière eux. Interloqué, Néflier se tourne vers elle. En revanche, Cécile et Gabriel n'y prêtent aucune attention.

Cécile:

Moi, je le savais que c'était un Directoire...

Néflier:

Oui, parce que c'est pas les mêmes prix... En tout cas, il est en très bon état... Superbe, hein...

Gabriel:

Je sais pas si Alphonse vous a dit, mais ce bureau,

je l'ai acheté il y a dix ans à un copain, et je sais plus du tout combien je l'avais payé à l'époque...

Enfoui dans les coussins, le visage de Fanny émerge. Elle regarde son frère, sa belle-sœur et Néflier qui lui tournent le dos. Toujours perplexe, Néflier se tourne une nouvelle fois vers elle. Cécile le voit et rit un peu, feignant une décontraction.

Cécile:

Vous voulez boire quelque chose ?

Néflier :

*Oui, je veux bien... Si vous aviez de l'eau gazeuse... Il fait une telle chaleur... (il suit Cécile vers la cuisine)
C'est drôle, parce qu'en fait, je suis tout près; j'habite à deux pâtés de maison d'ici...*

Cécile:

Mais vous êtes parisien, non ?

Néflier :

Les deux, en fait... Moitié moitié...

3. Int. jour. Maison Gabriel, séjour.

Assise au piano, un cigarillo au bec, Fanny s'efforce de jouer une « scène d'enfant » de Schumann, très concentrée, les yeux sur la partition. Derrière elle, son frère est assis à la table de la salle à manger, une pile de cahiers d'élèves devant lui, qu'il corrige, les uns après les autres. Cécile finit de mettre le couvert et retourne à la cuisine. À son piano, Fanny peine, recommence, n'y parvient pas, s'énerve.

Fanny:

Ah! Nom de dieu!

Elle frappe sur toutes les touches à la fois. Gabriel lève le nez.

Gabriel (sans élever la voix):

Fanny, tu te calmes tout de suite...

Fanny recommence à jouer. C'est trop difficile, elle renonce et claque le couvercle du clavier. Son frère ne réagit pas. Elle se lève, tourne un peu en rond et s'avance nonchalamment vers lui. Elle lit par dessus son épaule.

Fanny (en regardant le cahier que Gabriel corrige):

Dis donc, celui-là, il écrit comme un cochon... (Gabriel écrit quelque chose) Quand tu mets « AB », ça veut dire « assez bien » ?

Gabriel:

Ouais.

Fanny:

Et qu'est-ce qu'il y a d'autre ?

Gabriel:

Ben y a « TB », ça veut dire « très bien » ; y a « B » : « bien », et puis y a aussi « passable » et sinon y a « mal ».

Fanny:

Mal ?

Gabriel:

Ouais...

Fanny:

Mais quand tu mets « mal », c'est que c'est vraiment catastrophique ?

Gabriel:

Faut rien exagérer...

Fanny:

Tu dois pas le mettre souvent...

Gabriel:

*Non, pas souvent, mais ça m'arrive quand même...
Mais tu sais, c'est un système, je suis pas le seul à noter comme ça...*

Cécile entre, prend une bouteille d'eau minérale sur la table et boit une gorgée, en chantonnant. Nerveuse, Fanny quitte la pièce, en se cognant contre une chaise sur son passage. Gabriel s'interroge, mais il finit d'abord ce qu'il est en train d'écrire sur un cahier. Puis il se lève et rejoint Fanny dans l'entrée de la maison.

Gabriel:

Qu'est-ce qu'il y a ?

Fanny (tendue):

Rien...

Gabriel:

Ben dis...

Fanny (presque à voix basse):

C'est juste que j'aime pas quand elle chante...

Étonné, Gabriel sourit un peu et chuchote aussi: